

EXPERTISE

# Les compositions sonores de Nadine Schütz

## The soundscapes of Nadine Schütz

CLAUDE LABBÉ

**Architecte de formation et enseignante à l'ETH Zurich, Nadine Schütz s'attache à cultiver la dimension acoustique du paysage en « *mettant le son en action* » plutôt qu'en le réduisant à une nuisance dont il faudrait se préserver. Elle dessine ainsi les contours d'une discipline qui reste à explorer.**

Architect by training and lecturer at ETH Zurich, Nadine Schütz endeavours to cultivate the acoustic dimension of our landscape by "implementing sound" rather than reducing it to a nuisance from which we need protection. She is thus sketching the outline of a discipline yet to be explored.

Prise de son de Nadine Schütz pour l'exposition *One Planet One Future* à la Galerie Westbeth de New York en 2016.

Nadine Schütz's sound recording for the "One Planet One Future" exhibition at the Westbeth Gallery in New York in 2016.



Dans les premières lignes de son livre *Penser l'architecture*, Peter Zumthor souligne comment des souvenirs de son enfance liés à des sensations simples – le contact d'une poignée de porte, le gravier sous ses pas, « *le doux éclat du chêne ciré dans l'escalier* » – se sont ancrés au plus profond de son être et ont conditionné son travail d'architecte.

Si l'on devait résumer la démarche de Nadine Schütz, on pourrait dire qu'elle s'emploie à composer le lien entre paysage et sensations sonores au cœur même du projet architectural ; à cultiver le son, la dimension acoustique du paysage dans une approche holistique. C'est ainsi que cette architecte de formation s'est employée à développer de multiples compétences qui viennent nourrir de manière essentielle son travail : en acoustique bien sûr, mais aussi dans des disciplines artistiques, en particulier la musique. Autant de matières qu'elle a conjuguées dans son enseignement à l'ETH Zurich et dans sa thèse de doctorat sur « La dimension sonore du paysage », soutenue en octobre 2017.

Cette question du « paysage sonore » (soundscape en anglais) remonte aux années 1960, portée par une mouvance écologique<sup>1</sup>. Elle a été introduite et théorisée dans les années 1970 par le compositeur canadien Raymond Murray Schafer dans son ouvrage *The Soundscape, Our Sonic Environment and the Tuning of the World*.

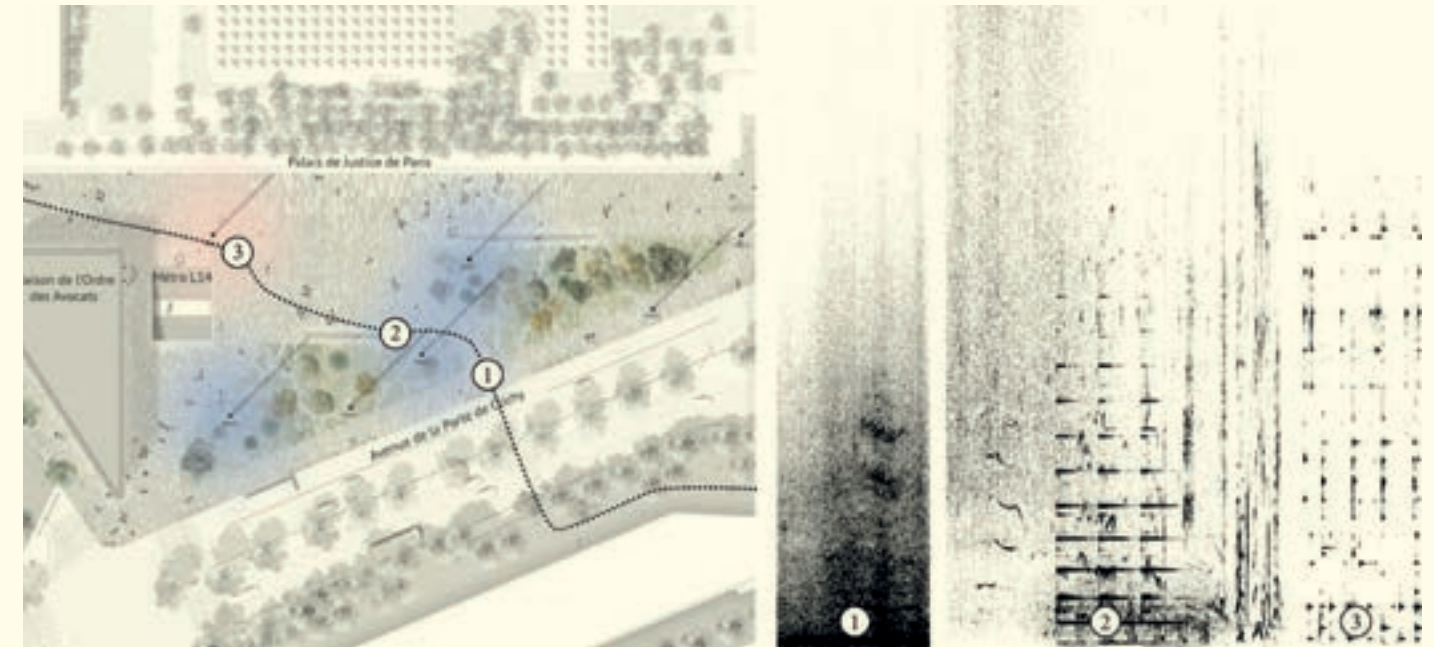
In the first lines of his book "Thinking Architecture", Peter Zumthor mentions how childhood memories linked to simple sensations – the contact of a door handle, gravel beneath his steps, "the soft sheen of polished oak on the stairway" – are anchored in the very depths of his being and have conditioned his work as an architect.

If we had to sum up Nadine Schütz's approach, we could say that she is working on drawing the link at the very heart of the architectural project between landscape and sound sensations; cultivating sound and the acoustical dimension of landscape in a holistic approach. This trained architect has thus applied herself to developing many skills that are proving essential in the way they feed her work: in acoustical terms, of course, but also in terms of more artistic disciplines, and especially music. She has combined all these subjects in her teaching at the ETH Zurich and as part of her doctoral thesis on "The sound dimension of landscape".

This question of the "soundscape" goes back to the 60's, swept along by the trend towards ecology<sup>1</sup>. It was introduced and theorised in the 70's by Canadian composer Raymond Murray Schafer in his work "The Soundscape, Our Sonic Environment and the Tuning of the World". But its application to the development of the landscape remains as yet limited, the methods and techniques of landscape design very often reduced to the visual.

Mais son application dans l'aménagement du paysage reste encore très limitée, les méthodes et techniques de la conception paysagère se réduisant le plus souvent au visuel. Pourtant, ainsi que le rappelle Nadine Schütz, l'urbanisation et la mobilité bouleversent fondamentalement notre environnement. Plutôt que se protéger et lutter contre ces nuisances, elle préfère une démarche permettant de «mettre le son en action» afin de révéler les paysages urbains. C'est ainsi qu'elle a abordé la mission que Marc Mimram lui a confiée sur son projet de franchissement Pleyel<sup>2</sup> qu'elle a conçu comme une succession de places publiques – un lieu de destination et pas seulement de transition. Il s'agissait de créer des expériences apaisantes et variées de paysages au travers d'installations sensibles au vent et au soleil, aussi bien qu'aux personnes empruntant le pont et aux trains eux-mêmes, afin que tous ces «acteurs» deviennent des musiciens du paysage. Pour l'exposition *One planet, One Future*, de l'artiste Anne de Carbucci, qui s'est tenue en 2016 à Manhattan, Nadine Schütz a pu explorer une autre facette de son travail, cette fois dans un lieu clos puisqu'il s'agissait du sous-sol d'un immeuble qui avait été totalement inondé durant le passage de l'ouragan Sandy. L'une des difficultés majeures résidait dans la présence d'un puissant transformateur placé juste au-dessus de la galerie, qui transmettait en continu des vibrations sonores dans l'espace d'exposition. Une fois encore, elle a transformé la perception de cette nuisance par l'adjonction de tonalités singulières mixant habilement la résonnance de l'impact de gouttes d'eau dans cette boîte en béton, le

However, as Nadine Schütz reminds us, urbanisation and mobility are fundamentally changing our environment. Rather than protecting ourselves and fighting against this "pollution", she prefers an approach allowing the sound to be "implemented" in order to reveal the urban landscape. Indeed, that was her approach to the mission entrusted to her by Marc Mimram for his Pleyel cross-over project<sup>2</sup> designed by her like a succession of public squares – a place to go to rather than just to go over. It involved creating varied and calming landscape experiences through installations sensitive to the actions of the wind and sun, for the people using the bridge and also the trains, so that all these "actors" could become musicians of the landscape. For the exhibition "One Planet, One Future" by artist Anne de Carbucci which was held in Manhattan in 2016, Nadine Schütz was able to explore another facet of her work, this time in an enclosed space since it took place in the basement of a building which had been completely flooded during hurricane Sandy. One of the main difficulties was a powerful transformer located just above the gallery, which was continuously transmitting sound vibrations in the exhibition area. Once again, she transformed perception of the noise by adding singular tones skilfully mixing the resonance in the concrete box of the drops of water as they made impact with the rhythm of the ocean waves and vocal recordings made in situ. This experience raises the question of whether such techniques could be adapted for the acoustic treatment of workspaces



rythme des vagues de l'océan et des enregistrements vocaux réalisés *in situ*. Cette expérience interroge sur l'adaptation de ces techniques aux traitements acoustiques des espaces de travail autrement que par le seul recours à des matériaux isolants ou absorbant les sons. Un récent projet, engagé à l'invitation de l'agence Moreau Kusunoki en charge de la réalisation du parvis du nouveau tribunal de Paris, exige de composer cette fois avec la proximité du périphérique, celle des façades très vitrées de la Maison des avocats et du tribunal, et l'intégration urbaine de cette future place. Si ce travail devait se concrétiser, il offrirait une parfaite synthèse de la démarche de Nadine Schütz : la combinaison savante et toujours sensible de dispositifs complémentaires associant parcours paysagé et élaborations d'ambiances sonores spécifiques au lieu. Derrière chacune de ces propositions, c'est une véritable expertise technique qui doit être déployée, particulièrement dans le réglage de la «balance» entre les sons présents sur le site et ceux que l'on vient ajouter. Technique et poésie se conjuguent ainsi dans une toute nouvelle discipline qui relève de la bio- et psychoacoustique, de la musique et du paysage, dont l'objectif ultime est de contribuer au «mieux vivre ensemble» dans la ville.

1. L'ouvrage de référence est *Silent Spring*, paru en 1962, de Rachel Carson.
2. Un pont de 300 m de long au-dessus du faisceau ferroviaire reliant la gare de RER de Saint-Denis à la future gare de Saint-Denis-Pleyel de Kengo Kuma, mais reliant surtout deux quartiers de la ville.

Installation de «niches acoustiques» sur le parvis du Tribunal de Grande Instance à Paris pour l'agence Moreau Kusunoki, chargée des aménagements extérieurs.  
Installation of "acoustic niches" on the Paris Courthouse's square for the Moreau Kusunoki office, in charge of outdoors arrangements.

Technique et poésie se conjuguent ainsi dans une toute nouvelle discipline. Technology and poetry are thus combined in a brand new discipline.

by means other than simply relying on insulating or sound-absorbing materials. A recent project, undertaken at the invitation of the Moreau-Kusunoki office in charge of creating the courtyard of the new Paris Courthouse, involves this time composing with the proximity of the "périphérique" (Paris ring road), the highly-glazed façade of the Maison des Avocats (solicitors' quarters) and the court building itself, and the urban integration of the future courtyard. This work, should it materialise, would offer a perfect illustration of Nadine Schütz's approach: a learned and ever-sensitive blend of complementary measures combining a landscaped pathway and the elaboration of background sounds specific to the venue. Behind each one of these proposals lies the need to deploy true technical expertise, especially when it comes to adjusting the "balance" between the sounds present on the site and those that are being added. Technology and poetry are thus combined in a brand new discipline falling within the remit of bio/psychoacoustics, music and the landscape, the ultimate objective of which is to contribute to "living better together" in our towns and cities.

1. The reference is Rachel Carson's "Silent Spring"; published in 1962.
2. A 300m-long bridge crossing over railway tracks linking the Saint-Denis RER station to Kengo Kuma's future Saint-Denis-Pleyel station, but above all linking two neighbourhoods.



Pour l'exposition *One Planet One Future*, Nadine Schütz a créé une scénographie sonore intitulée *Water and Voices*.  
For the "One Planet One Future" exhibition, Nadine Schütz has created a sound set design entitled "Water and Voices".